

Georges Brassens

"La Fille À Cent Sous"

Visit "[La Fille À Cent Sous](#)" on MotoLyrics.com

Du temps que je vivais dans le troisième dessous
lvrogne, immonde, infâme
Un plus so laud que moi, contre une pièce de cent
sous
M'avait vendu sa femme
Quand je l'eus mise au lit, quand j'voulus l' trenner
Quand j'fis voler sa jupe
Il m'apparut alors qu'j'avais été bern  dans un
marché de dupe

"Remballe tes os, ma mie, et garde tes appas
Tu es bien trop maigrelette
Je suis un bon vivant,  sa n'me concerne pas
d'étreindre des squelettes
Retourne   ton mari, qu'il garde les cent sous
J'n'en fais pas une affaire"
Mais elle me répondit, le regard en dessous "C'est
vous que je préfère

J'suis pas bien grosse, fit-elle, d'une voix qui se noue
Mais ce n'est pas ma faute"
Alors, moi, tout  mu, j'la pris sur mes genoux pour lui
compter les côtes
"Toi qu'j'ai payé cent sous, dis-moi quel est ton nom
Ton p'tit nom de bap me ?
- Je m'appelle Ninette. - Eh bien, pauvre Ninon, console-
toi, je t'aime"

Et ce brave sac d'os dont j'n'avais pas voulu, même
pour une thune
M'est entré dans le cœur et n'en sortirait plus pour
toute une fortune
Du temps que je vivais dans le troisième dessous
lvrogne, immonde, infâme
Un plus so laud que moi, contre une pièce de cent
sous
M'avait vendu sa femme.

